

Pierre Le Petit
(fl. 1640-1650)

PRÉFACE (extrait)
DE LA TRADUCTION DES *MEDITATIONES DE DESCARTES*
PAR LE *DUC DE LUYNES*
[1647]

III. On trouuera partout cette version assez iuste, & si religieuse, que iamais elle ne s'est escartée du sens de l'Auteur. Je le pourrois assurer sur la seule connoissance que i'ay de la lumiere de l'esprit des traducteurs, qui facilement n'auront pas pris le change. Mais i'en ay encore vne autre certitude plus authentique, qui est qu'ils ont (comme il estoit iuste) reserué à l'Auteur le droit de reueuë & de correction. Il en a vsé, mais pour se corriger plutost qu'eux, & pour éclaircir seulement ses propres pensées. Je veux dire que, trouuant quelques endroits où il luy a semblé qu'il ne les auoit pas renduës assez claires dans le Latin pour toutes sortes de personnes, il les a voulu icy éclaircir par quelque petit changement, que l'on reconnoistra bien tost en conserant le François avec le Latin. Ce qui a donné le plus de peine aux Traducteurs dans tout cét ouurage, a esté la rencontre de quantité de mots de l'Art, qui, estant rudes & barbares dans le Latin mesme, le sont beaucoup plus dans le François, qui est moins libre, moins hardy, & moins accoustumé à ces termes de l'Escole. Ils n'ont osé pourtant les obmettre, parce qu'il eut fallu changer le sens, ce que leur defendoit la qualité d'Interpretes qu'il auoient prise. D'autre part, lors que cette version a passé sous les yeux de l'Auteur, il l'a trouuée si bonne, qu'il n'en a iamais voulu changer le style, & s'en est touiours defendu par sa modestie, & l'estime qu'il sait de ses Traducteurs; de sorte que, par vne deference reciproque, personne ne les ayant ostez, ils sont demeurez dans cét ouurage.
